

SUJET

Bassin houiller et de schistes bitumeux de l'Aumance



PG

LOCALISATION

Code INSEE – Commune(s)

03046 – Buxières-le-Mines
03238 – Saint-HilaireSECTION(S) DE
LIGNE(S)

N°RSU

N° officiel

Intitulé

Ouverture

Fermeture

03190.02D

/

MOULINS – Gare > COSNE D'ALLIER - Gare

1887

1939

03046.01M

/

BUXIERES LES MINES – Gare > BUXIERES LES
MINES - La Tuilerie Mine

PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE

1800 | 1825 | 1850 | 1875 | 1900 | 1925 | 1950 | 1975 | 2000 | 2025

SOURCES
DOCUMENTAIRES,
ICONOGRAPHIQUES
ET INTERNET

Statistique géologique et minéralurgique du département de l'Allier – 1844

[Google livre](#)

Annale des mines – 1844

[Google livre](#)[Rapport sur les mines de Saint-Hilaire-Buxières](#) – 1942

Inventaire des ressources nationales de charbon – 1981-1982

[Infotere](#)

Synthèse géologique des bassins permien français

[Infoterre](#)[Commune de Buxières-les-Mines](#) (passé industriel)[Commune de Saint-Hilaire](#)[Les bassins houilliers d'Auvergne](#) (photos 207 à 227)

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés ne sont pas garantis.



L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.

Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.

Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.

Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.

PRESENTATION

Le bassin houiller de l'Aumance s'étend au nord-est de Montluçon, de Deneuille-les-Mines à Gipcy. Les principaux sites d'exploitation étaient situés sur les communes de Buxières-les-Mines et Saint-Hilaire. Le sud-ouest du bassin, aussi appelé bassin de Villefranche, est décrit dans la fiche IRSP n°[03097.1](#).

Entre les deux zones, seules des prospections sans exploitation semblent avoir été menées.



Extrait carte Michelin n°69 - 1936

LE CHEMIN DE FER



Ce n'est que tardivement que Buxières-les-Mines (ci-contre) et Saint-Hilaire (ci-dessous) seront desservis par le chemin de fer. C'est en effet le 1^{er} février 1887 que la ligne métrique en provenance de Moulins, arrive à Buxières. Le 13 octobre de la même année, la ligne sera ouverte jusqu'à Cosne-sur-l'Écil (Cosne-d'Allier). La ligne ferme le 1^{er} juin 1939.

Plusieurs portions de l'ancienne ligne, totalisant environ 9,3 km, peuvent être parcourues à Gipcy, Saint-Hilaire et Buxières-les-Mines. Elles permettent de passer à proximité des anciens sites miniers, dont les ruines du *Méglin*. Les portions identifiées comme praticables, à pied ou à vélo tous chemins, vont :

- De la D192 à la gare de Saint-Hilaire-Gipcy (*route forestière de la gare*) (1,3 km) :

[46.5120537,3.0277983](#) [46.5041537,3.0184435](#)

- Traverser le village en longeant la D11 vers l'ouest sur environ 500 m.

- Du *Champ du Bois* aux *Chaumes* (4 km) :

[46.5021552,3.0143014](#)

[46.4803747,2.9766463](#)

- Contourner l'Étang par le sud (environ 700 m).

- De *La Condemine* à la gare de Buxières (1 km) :

[46.4767299,2.9719978](#)

[46.4728187,2.9583183](#)

- Rejoindre le ruisseau *Le Morgon* puis emprunter le chemin longeant sa rive gauche (1,2 km).

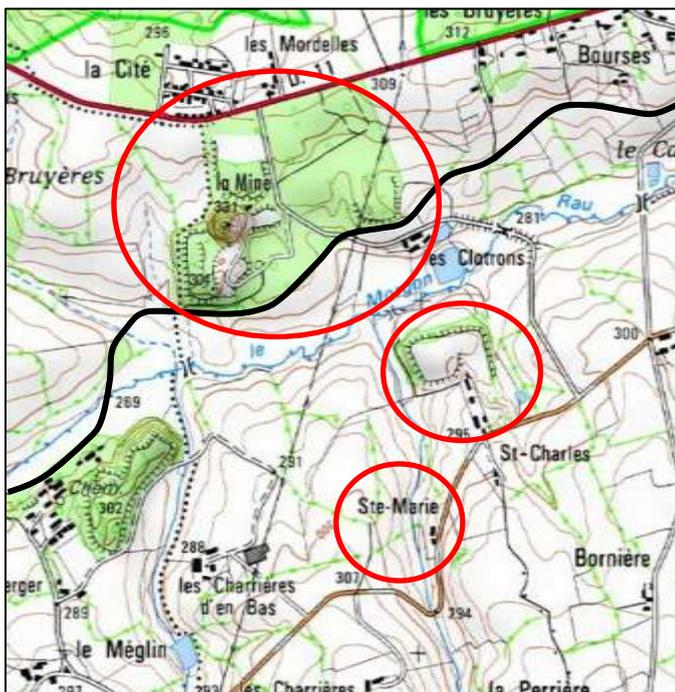
- Des *Gayots* à *Montainon* (3 km) :

[46.4728667,2.9441913](#)

[46.4904589,2.9213899](#)



LA CONCESSION DE SAINT-HILAIRE



La concession de Saint-Hilaire est octroyée le 10 septembre 1859 au Baron de La ROCHETAILLÉ. Elle s'étendait sur une surface de 9,96 km², sur les communes de Saint-Hilaire, Buxières et Gipcy. Le gisement de houille était exploité par galeries souterraines à l'aide de 6 puits. L'exploitation a cessé en décembre 1948. Trois secteurs sont identifiés : *La Mine*, *Saint-Charles* et *Sainte-Marie*.

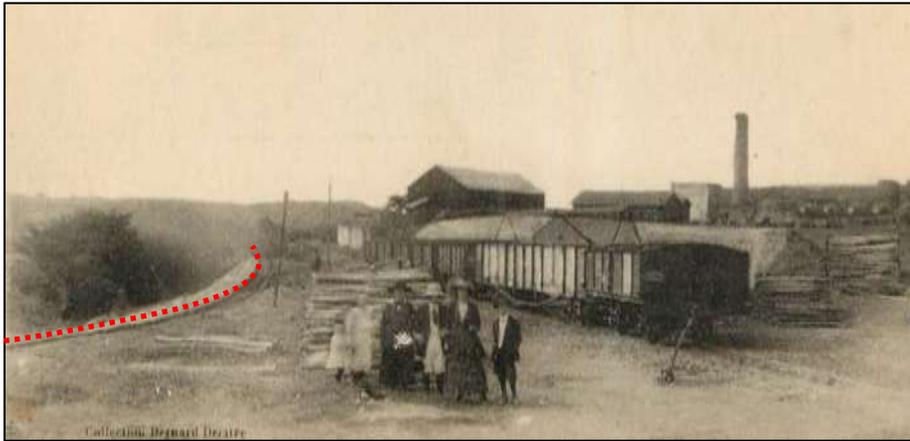
Le chemin de fer (tracé noir) longeait le site industriel le plus important, où était également située la distillerie d'huiles minérales. Comme le démontrent les cartes postales suivantes, celui-ci était parcouru par un réseau type Decauville et disposait d'un embranchement particulier (EP). Le manque de définition des vues aériennes et l'absence d'informations ne permettent pas d'en dessiner le tracé.

Ci-contre, le site dénommé *La Mine*, vu en direction du nord-est. Le puits *Decitre*, visible sur les cartes postales de la page suivante, est à gauche et reconnaissable à sa cheminé étroite. Au premier plan : la distillerie.



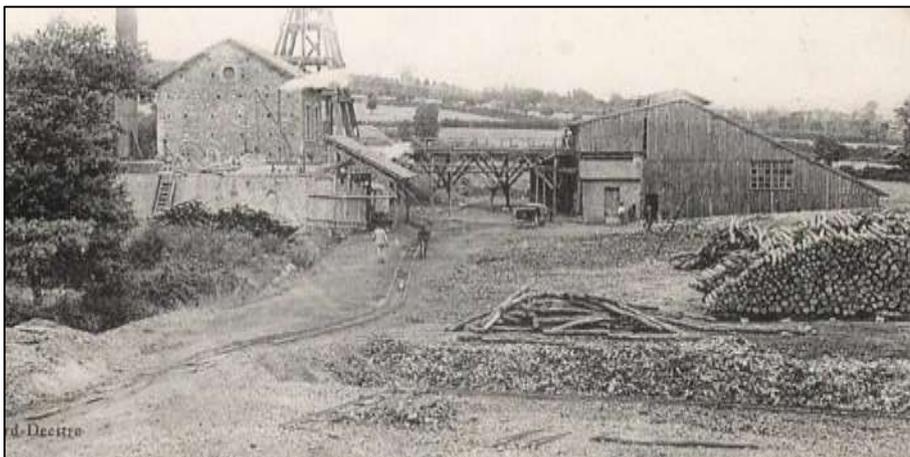
Ci-contre, vue aérienne de 1946, peu de temps avant la fermeture. La construction des corons, en haut à gauche, est achevée depuis seulement 2 à 3 ans.

Dans l'ovale jaune, des wagons en attente sur l'embranchement particulier.



Le quai d'embarquement de l'EP dont l'origine et la longueur ne sont pas connues.

Les pointillés correspondent à la ligne principale des chemins de fer économiques (EC).



Le puits *Decitre*. Au début du XX^e siècle, il devait être le seul en exploitation.



La passerelle du Puits *Decitre* et le stock de bois de mine.

Le puits *Sainte-Marie* semble être le plus ancien. Sa localisation précise est inconnue.

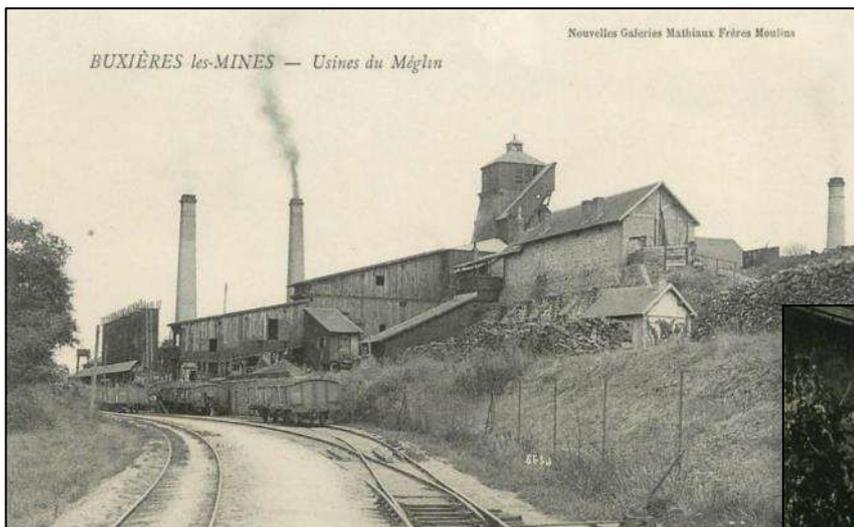
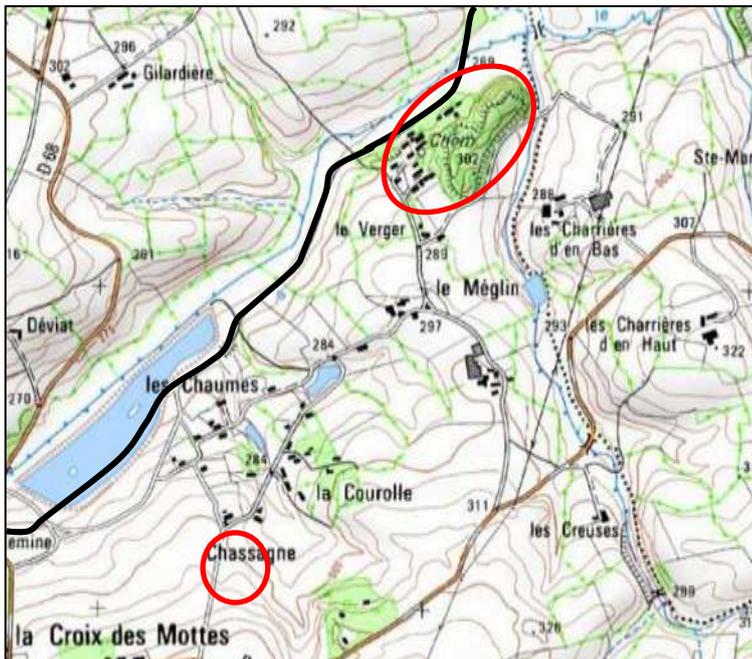
Le puits *Saint-Charles* (ci-contre) était peut-être relié à *la Mine* par une voie ferrée, mais rien ne permet de le confirmer pour le moment.



LES CONCESSIONS DE BUXIÈRES-LA-GRUE ET DE LA COUROLLE

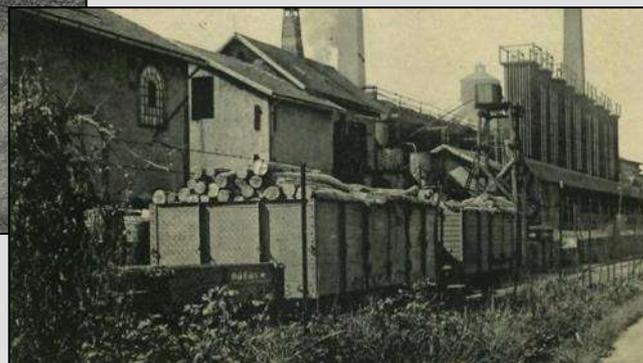
La concession de schistes bitumeux de *La Courolle* (3,92 km²), est accordée au sieur EDME Victor, le 27 janvier 1844. Celle de Buxières-la-Grue est accordée le 28 janvier 1849 au sieur De La BROUSSE De VEYRAZET. Le 7 avril 1861, les deux concessions sont réunies. Deux secteurs sont identifiés : *Le Méglin* (aussi nommé *La Courolle*) et *Chassagne*.

Seul le *Méglin*, était relié au chemin de fer. Après un premier arrêt en 1914, l'activité cessera définitivement le 1^{er} juin 1963. De 1981 à 2001, l'exploitation se fera ciel ouvert à *Chassagne*.

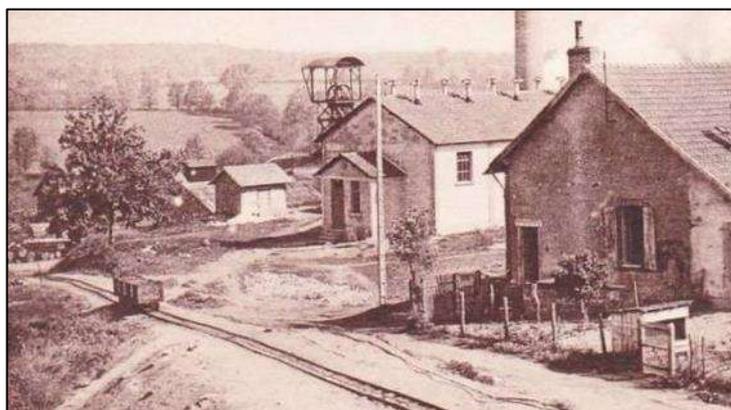


Ci-contre, l'embranchement particulier. La voie des EC est à gauche. En plus d'expédier les produits issus de la distillation, le chemin de fer permettait de livrer les bois de mine.

Un réseau type Decauville parcourait le



site. L'absence de données empêche d'en connaître l'étendu.



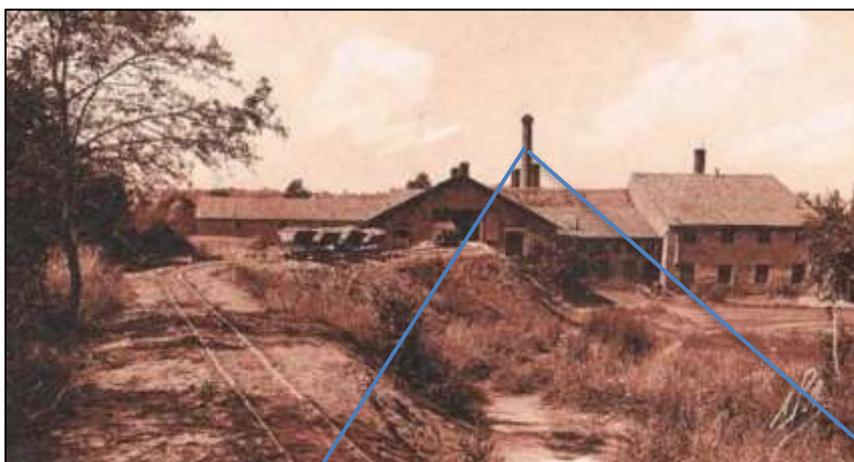
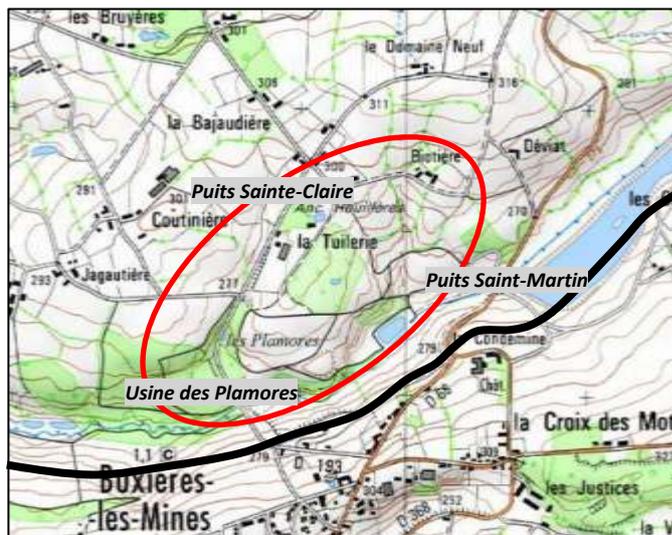
LA CONCESSION DE LA SARCELLIERE

La concession de schistes bitumeux est accordée le 25 mai 1853 aux sieurs FAUCHER & C^{ie}. En 1860, elle sera réunie à celle des *Plamores*. La mine était située aux *Creuses* (en bas et à droite de la carte IGN précédente). L'exploitation cesse en 1879. Jamais reliée au chemin de fer, l'étude de cette concession n'est pas approfondie.

LA CONCESSION DES PLAMORES

La concession des *Plamores* octroyée le 21 avril 1858. Sa surface totale était de 7,16 km². L'exploitation s'est faite en souterrain par puits et à ciel ouvert. On compte 3 anciens puits de mine comblés sur cette concession : aux *Plamores*, à *La Bajaudière* (puits *Sainte-Claire*) et le puits *Saint-Hyppolyte* (non localisé).

Aux *Plamores*, l'activité du puits *Saint-Martin* débute dans les années 1860. L'extraction de la Houille prend fin dans les années 1970. En 1972, le lavoir à houille est installé pour exploiter les matériaux des anciens terrils.



Le site *Des Plamores* comportait plusieurs puits, une distillerie, ainsi qu'une tuilerie. Il était relié à la gare de Buxières par une ligne Decauville qui longeait la route de la Bajaudière.



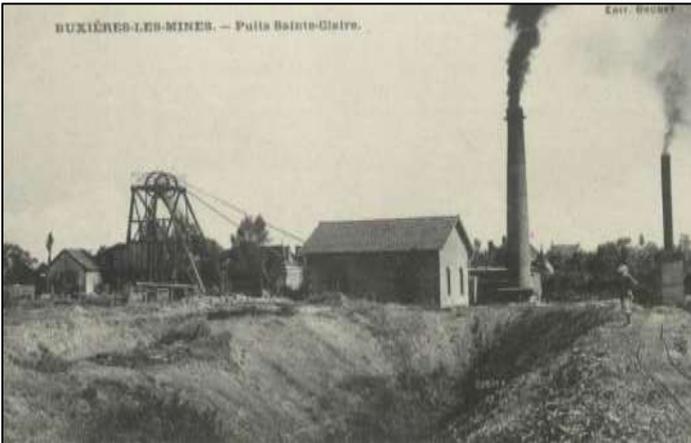
Ci-dessus, côté nord, la voie de liaison avec le puits *Sainte-Claire*.

Ci-contre, photo prise côté sud.

Le bâtiment à droite et la grande cheminée sont les rares vestiges de l'usine (cliquer sur la vue aérienne).

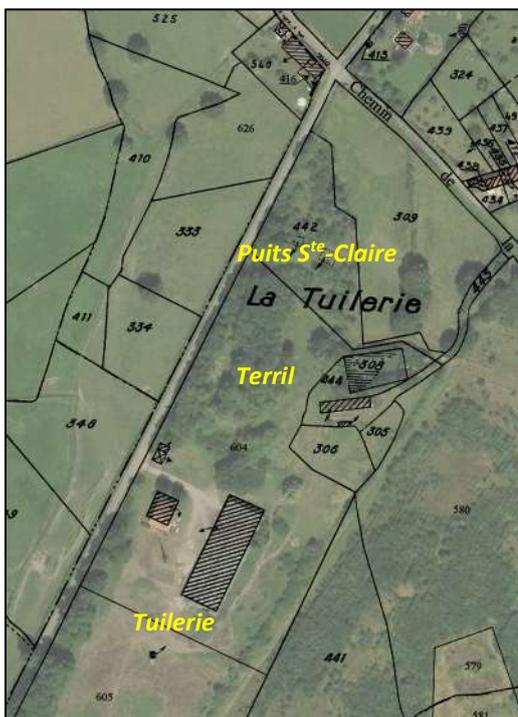
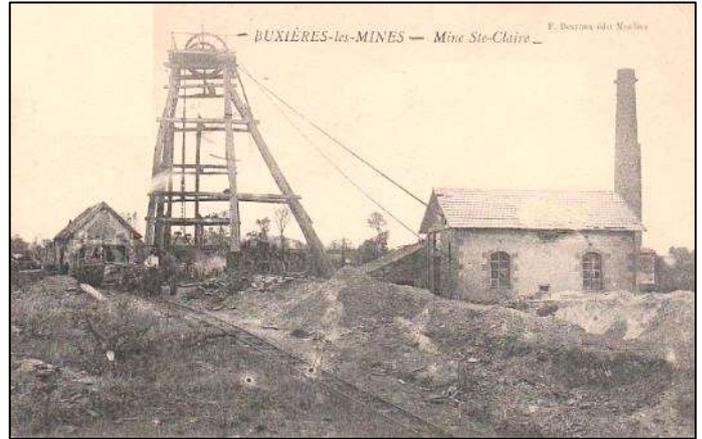


Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers

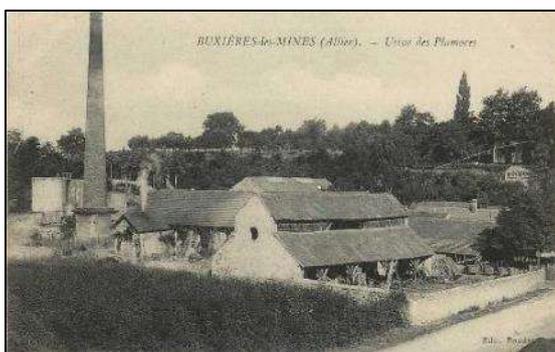
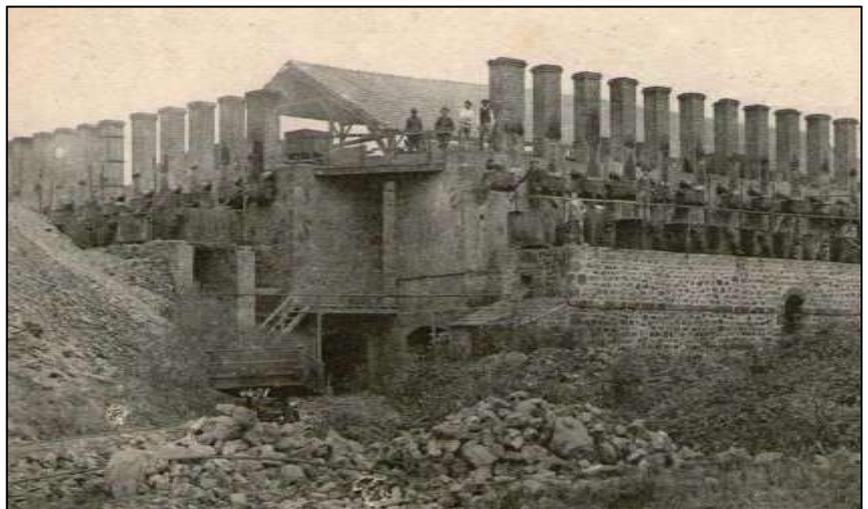


Le puits *Sainte-Claire* était situé à une centaine de mètres au nord de la tuilerie. Il est donc probable que la voie ci-contre soit celle visible sur la vue côté nord de la tuilerie.

Celle ci-dessous devait rejoindre un terril.



Les cornues des *Plamores*, utilisées pour la distillation du schiste (ci-dessous), n'ont pu être localisées. Elles étaient également desservies par un réseau type Decauville.



L'usine des *Plamores* était située après le pont du Morgon, à gauche de la route de la Bajaudière, en venant de Buxières. Elle a été entièrement rasée et il n'en existe plus aucune trace.

AUTRES MINES ISOLEES

Deux mines isolées ont été trouvées sur la commune de Buxières.

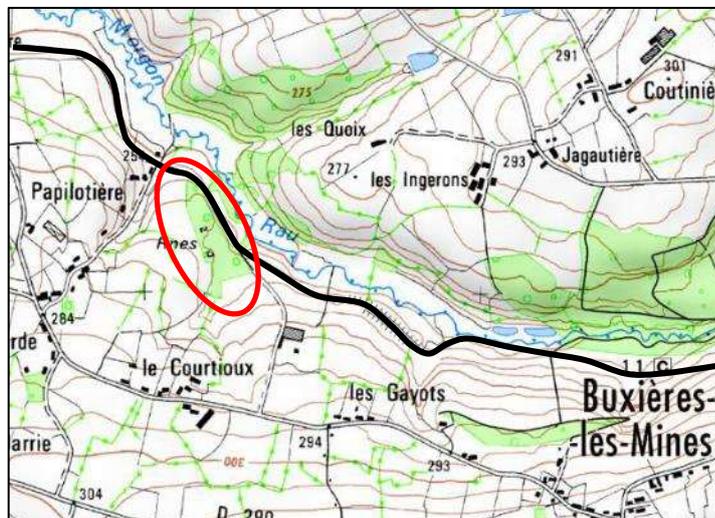
La Mine du Courtioux

Situé à l'ouest de Buxières, aucune donnée n'a été trouvée sur cette mine à un seul puits. Elle était peut-être rattachée à la concession des *Plamores*.

Le chemin de fer longeait l'exploitation. Il y avait donc un petit embranchement particulier et aussi un réseau de surface type Decauville.



Ci-dessus, le carreau de la mine et la ligne du chemin de fer. Ci-contre, un plan incliné.



La mine de Ditière

Cette ancienne mine est indiquée comme dépendant de la **Société des Mines du Bassin de l'Aumance**. Entre 1943 et 1959, 75 000 tonnes de houille en furent extraites. Jamais reliée au chemin de fer, l'étude de cette mine n'est pas approfondie.



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr